

## GANSHOREN

### Lande & Souvenir

Une étrange montagne couleur de terre sombre,  
la basilique byzantine -- ce vague silo de Dieu --  
avec le gazomètre de la coupole et les pointes des flèches  
glauques qui s'élèvent, intactes, dans la lumière du matin.

Suivant l'inclinaison forte de l'endroit et au milieu  
de la sourdine générale, entamons la descente  
rapide jusqu'au marais : avec son apparence  
de trèfles solitaires, un reste de brouillard nuance  
les couleurs où se diluent les immeuble sociaux  
et les édifices aux fenêtres larges comme des vitrines  
qu'on dirait transplantés d'une quelconque riviera,  
ici, à je ne sais combien de lieues de la mer.

Ce qui nous apparaît comme la lisière d'un bois  
n'est qu'un sentier, une haie de platanes qui lancent  
des arêtes de voûte dans l'azur et comme un haut fossé »  
cachent au regard la tour du château de Rivieren.

Au milieu des bruyères qu'il y eut autrefois  
si je pouvais trouver un appui pour mes pas,  
dans la balade qui les conduit, presque en secret  
et sans que personne le dise, dans les ruelles du Home,  
ses allées courbes, ses cours et ses passages,  
jusqu'à la Place des Sorbiers, qui faillit  
se dérober aux aléas de mon errance  
entre des arcades en briques et de carrefours muets.

Au Square du Centenaire, le maçon en bronze,  
à cinq mètres dus sol sur une poutre horizontale,  
surveille la porte en forme de fer à cheval  
qui devait être celle de l'entrée dans la commune.

Mais au Heideken s'est éteinte la flamme des enchères  
à la lumière de la chandelle ; la mise la plus élevée  
échut à la ligne de tram qui traverserait en sifflant  
le sol de la ferme-étable-boulangerie & cabaret.  
parce que l'ombre des saules effleure le souvenir,  
je vous invite à déguster aujourd'hui une tartine  
au fromage blanc arrosé de lambic et, avec arc  
et flèche, à préciser le tir sur la cible qui vous plaira.

Nous nous baignerons, en fin d'après-midi,  
dans le bassin de l'arrière parmi des oies qui voguent  
et ouvrant leurs becs laissent dans l'air, immobile  
comme un ex-voto, le son d'un cor de chasse.

*Paulo Teixeira*  
*Traduction de Marie Claire Vromans*